
Aby Warburg, Benedetta Cestelli
Guidi, Fritz Saxl, Joseph Leo
Koerner
Le Rituel du Serpent



Collection : La littérature artistique

188 pages

index

114 illustrations noir et blanc

Format 24 x 16 cm

Prix : 25 €

ISBN 978-2-86589-686-8

ISSN 1159-4632

Auteurs :

Aby Warburg, Benedetta Cestelli Guidi, Fritz
Saxl, Joseph Leo Koerner

Traducteurs :

Diane H. Bodart, Philip Guiton, Sibylle Muller

Cet ouvrage a été récompensé par le prix des
"Plus Beaux Livres suisses de l'année 2011".

Il se pourrait que *Le Rituel du Serpent* soit la
meilleure introduction à l'œuvre profonde et
singulière d'Aby Warburg (1866 – 1929), le
chemin le plus direct pour atteindre le cœur de sa
pensée.

Entreprise à vingt-neuf ans, son équipée chez les
Hopis nous apparaît comme l'expression
spécialisée d'un désir incoercible d'échapper
aux confinements, aux conditionnements de son
milieu et de sa discipline académique : « J'étais
sincèrement dégoûté de l'histoire de l'art
esthétisante. » Pour ce spécialiste déjà réputé du
Quattrocento, attentif à la grande voix impérieuse
de Nietzsche, « la contemplation formelle de
l'image » ne pouvait engendrer que « des
bavardages stériles ».

Warburg passera cinq mois en Amérique. Il
observe, dessine, photographie les rituels
indiens. Rentré à Hambourg, il organise trois
projections dans des photo-clubs. Puis plus rien.
Silence. Il reprend sa vie de chercheur, publie
des essais qui feront date. L'épisode indien est
oublié, refoulé.

Mais voici qu'en 1923, vingt-sept ans après son
enquête chez les Hopis, Warburg, interné dans la
clinique psychiatrique de Ludwig Binswanger, à
Kreuzlingen, pour de graves troubles mentaux
accentués par la guerre, demande avec
insistance à prononcer une conférence. Alors
resurgissent devant soignants et malades tous
les détails du voyage américain : danses,
sanctuaires, parures, gestes, habitats, dessins,
rencontres ; mais aussi la chaîne d'associations
qui, sur le thème ambivalent du serpent – cruel
avec Laocoon, bénéfique avec Asclépios,
séducteur et mortifère avec les nymphes
serpentes de Botticelli ou de Ghirlandaio –, n'a
cessé d'entraîner Warburg d'une Antiquité
millénaire jusqu'aux pratiques cérémonielles des
« primitifs » (et vice versa).

Introduit par l'historien de l'art Joseph
L. Koerner, *Le Rituel du Serpent* s'accompagne
du journal tenu par Warburg aux États-Unis, d'un
texte de son élève et successeur Fritz Saxl et
d'un essai de Benedetta Cestelli Guidi.

Éditions Macula

